

# Situation commerciale du marché des fruits et légumes

Semaine 12

## Haricots



### Haricot Vert Coco

Prix moyen euro/ KG

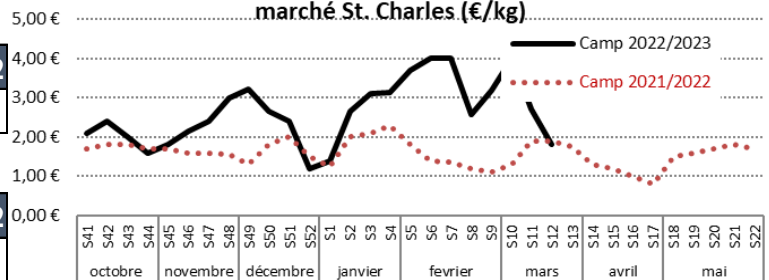
	S10	S11	Début S12
Saint-Charles coco fin	3,80	2,70	1,80

### Haricot Vert

Prix moyen euro/ KG

	S10	S11	Début S12
Saint Charles fin	3,13	2,46	1,53

### Evolution du prix moyen de Haricot Coco marché St. Charles (€/kg)



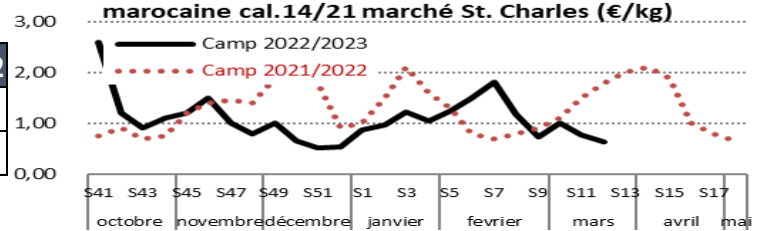
## Courgettes



Prix moyen euro/ KG

	S10	S11	Début S12
Saint-Charles (14-21)	1,00	0,77	0,63
Saint-Charles (14-21)	1,81	1,09	0,93

### Evolution du prix moyen de courgette marocaine cal.14/21 marché St. Charles (€/kg)



## Poivron



Prix moyen euro/ KG

	S10	S11	Début S12
Saint Charles vert long	1,59	1,64	1,63

## Framboise



Prix moyen euro/ KG

	S10	S11	Début S12
Rungis Framboise	21,44	21,76	19,20
Rungis Framboise	22,40	21,76	19,20

## Fraise



Prix moyen euro/ KG

	S10	S11	Début S12
St charles fraise standard 500 g	4,30	2,58	2,30

## Melon



Prix moyen euro/ KG

	S10	S11	Début S12
Rungis Charentais vert 650-800 g		1,30	1,30
Rungis Charentais vert 800-950 g		1,50	1,57

## Situation commerciale du marché des fruits et légumes

Semaine 12

### Analyse du marché de la courgette (UE)

Les disponibilités méditerranéennes s'amenuisent mais restent prépondérantes sur le marché. Leurs cours se maintiennent. En Espagne, les plantations précoces de courgettes ont été retirées pour un second cycle de culture et les plantations tardives entrent dans leur phase finale de production.

Par ailleurs, la campagne marocaine approche de son terme, et les apports sont devenus faibles. Et, la production nord-européenne, qui arrive traditionnellement en cette fin d'hiver, connaît un retard de commercialisation imputable aux calendriers de plantations et aux mauvaises conditions météorologiques de ce début d'année et particulièrement au froid. De ce fait, et même si la demande restera très prudente, la limite de l'offre devrait suffire à maintenir la fermeté des prix.

### Analyse du marché du melon (UE)

Le marché est particulièrement laborieux, la consommation étant très réduite alors que l'offre s'étoffe en provenance du Maroc, du Sénégal des Antilles et d'Amérique du Sud. Du coup, les cours sont difficilement soutenus et se réajustent à la baisse avec le développement de l'offre.

Une tendance qui a été amplifiée, selon certains spécialistes, cette année par, la présence précoce et forte de pastèque mauritanienne avec des prix très compétitifs, même si deux fruits n'entrent pas forcément en concurrence directe.

Les opérateurs, toujours à la recherche de précocité, se montrent prudents cette campagne et n'accordent que peu d'intérêt aux premières disponibilités de melons charentais vert marocains.

Le différentiel de prix important entre les produits marocains et les produits importés par avion de Guadeloupe, d'Antilles et de République Dominicaine, qui assurent un fond de rayon pendant toute la période hivernale, constitue toujours un atout majeur pour les produits du Maroc et du Sénégal qui remplacent peu à peu les produits arrivés par avion et donc difficilement compétitifs.

Concernant la production espagnole, selon les premières estimations recueillies auprès de certains opérateurs espagnols et des communiqués de certaines organisations, la tendance cette année est à la baisse des surfaces dédiées au melon Charentais dans toutes les zones de production, une baisse de 15% à 20% par rapport à l'année dernière. En outre, le total estimé des surfaces est d'environ 3 500 hectares, soit -600 à -800 hectares (-15% à -20%) par rapport à 2022.

Selon les mêmes sources, cette baisse pourrait s'expliquer par le maintien des plantations de cultures d'automne comme le poivron, le concombre, l'aubergine et la courgette, qui ont connu un début d'année avec des prix supérieurs à la moyenne. Cela aurait conduit de nombreux agriculteurs à décider de reporter ou même de renoncer à planter du melon ou de la pastèque.